

Duchesses de Lorraine

Les collections du Musée Lorrain



Exposition-dossier

03 mars | 03 septembre 2007

Musée Lorrain Nancy

Communiqué de presse

L'exposition *Duchesses de Lorraine* sera inaugurée ce
Samedi 03 mars 2007 à 14h30 au Musée Lorrain

Cette exposition-dossier propose d'évoquer ces trente-trois femmes d'illustre naissance qui vécurent dans l'ombre des ducs des existences parfois brillantes, souvent difficiles, mais toujours riches. C'est une histoire de femmes. Certaines se sont effacées, humiliées ou malades, d'autres se sont imposées. Mais toutes ont apporté leur contribution à l'histoire de notre région.

Exposition-dossier organisée à l'occasion de la publication du livre de Jacqueline Carolus, « Pauvres duchesses, l'envers du décor à la cour de Lorraine », aux Editions Serpenoise

Musée Lorrain
64 Grande rue
54 000 Nancy
tel : 03 83 32 18 74
museelorrain@nancy.fr
www.nancy.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi
de 10h à 12h30 et de 14h à 18h
Fermé le 1^{er} mai, le 14 juillet

Tarifs

Palais Ducal :

-hors exposition temporaire 3,10 € /réduit* 2,30 €
-période d'exposition temporaire 4 €/réduit 2.50 €

*Tarif réduit : étudiants, moins de 18 ans,
demandeurs d'emplois et bénéficiaires du RMI,
ambassadeurs de Lorraine ou groupes de plus
de 10 personnes.

Duchesses de Lorraine

Les collections du Musée Lorrain

Exposition-dossier

03 mars | 03 septembre 2007

Musée Lorrain Nancy

Dossier de presse

Comme toutes les dynasties régnautes, l'ancienne famille ducale de Lorraine, dont est issue depuis 1736 l'actuelle famille de Habsbourg-Lorraine, fut soucieuse de perpétuer son souvenir et de transmettre son image à la postérité.

De nombreux historiens se sont attachés à écrire son histoire, riche et mouvementée, au cœur de l'histoire européenne et à diffuser les portraits de ses ducs. Mais on ne s'est jamais beaucoup penché sur l'histoire des duchesses, leurs épouses. Pourtant, c'est par leurs alliances matrimoniales, nouées avec les plus puissantes familles régnautes, que les ducs de Lorraine se sont inscrits dans l'histoire.

L'exposition-dossier propose d'évoquer ces trente-trois femmes d'illustre naissance qui vécurent dans l'ombre des ducs des existences parfois brillantes, souvent difficiles, mais toujours riches. C'est une histoire de femmes. Certaines se sont effacées, humiliées ou malades, d'autres se sont imposées. Mais toutes ont apporté leur contribution à l'histoire de notre région.

Les œuvres présentées proviennent toutes des collections du Musée Lorrain. Gravures, peintures, sculptures, médailles, monnaies, objets d'art et souvenirs personnels, sont rassemblés pour la première fois, dans une problématique bien particulière : raconter quelques pages de l'histoire de Lorraine à travers ses duchesses.

Exposition-dossier organisée à l'occasion de la publication du livre de Jacqueline Carolus, « Pauvres duchesses, l'envers du décor à la cour de Lorraine », aux Editions Serpenoise.



Philippe de Gueldre

Contraint de répudier sa première épouse, Jeanne d'Harcourt, qui ne pouvait assurer sa descendance, René II épousa Philippe de Gueldre en secondes nocces, en 1485.

Née en 1462, elle était la fille d'Adolphe d'Egmont, duc de Gueldre et de Catherine de Bourbon. Philippe était de très haute naissance : elle descendait du roi Jean le Bon. Orpheline dès l'âge de cinq ans, elle avait été élevée par sa tante Anne de Beaujeu, régente de France. De son union avec René II naquirent douze enfants, dont Antoine, qui deviendra duc de Lorraine et Claude, auteur de la branche des Guise dont on connaît le rôle majeur dans l'histoire de France.

Philippe de Gueldre était dotée d'une forte personnalité. Participant pleinement à la politique ducale, elle s'intéressa tout particulièrement à la fondation de l'église et du couvent des Cordeliers à Nancy, à la rénovation du palais ducal, à l'aménagement de ses jardins et, à Saint-Nicolas-de-Port, à la construction de la « grande église ». Elle ne dédaignait pas non plus les voyages diplomatiques. Très cultivée, elle fit travailler bon nombre d'artistes comme Mansuy Gauvain et Crocq. Très pieuse, elle aida de nombreuses congrégations religieuses. Ses loisirs étaient simples : elle allait à la chasse à « la pipée » et brodait des vêtements religieux au fil de soie.

A la mort du duc René II, en 1508, la régence lui fut refusée, au motif qu'elle était une « étrangère ». Son fils Antoine, âgé de vingt ans, fut déclaré hors de tutelle et apte à régner. Philippe s'installa donc à Bar et à Joinville, avec ses enfants mineurs, loin des fastes de la cour.

En 1519, elle se retira au monastère des Clarisses de Pont-à-Mousson où elle prit le voile. Elle y terminera ses jours à l'âge de 87 ans, en 1547, au terme d'une vie d'une exceptionnelle longévité (la moyenne d'âge était alors de 30 ans !) et à l'issue de terribles souffrances physiques, victime, semble-t-il, d'une péritonite biliaire.

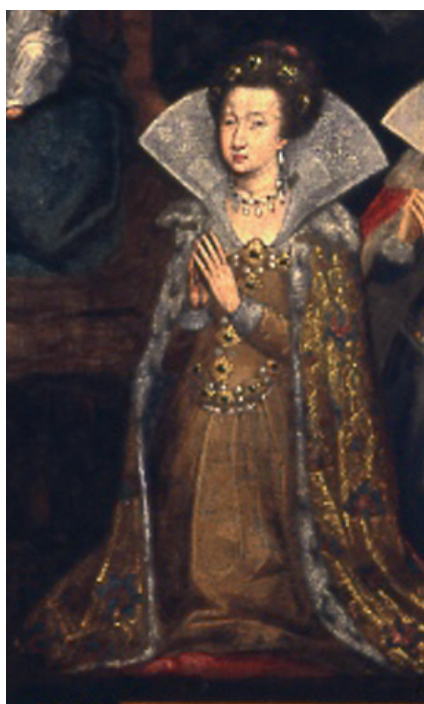


Anonyme

Huile sur cuivre
Lorraine, milieu XVI^e siècle
Musée Lorrain

Musée Lorrain
64 Grande rue
54 000 Nancy
tel : 03 83 32 18 74
museelorrain@nancy.fr
www.nancy.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi
de 10h à 12h30 et de 14h à 18h
Fermé le 1^{er} mai, le 14 juillet



Huile sur toile,
XVII^e siècle
Musée Lorrain

Marguerite de Gonzague

Marguerite de Gonzague est la seconde épouse du duc Henri II. Née en 1590, fille de Vincent de Gonzague, duc de Mantoue et du Montferrat et d'Eléonore de Médicis, elle était aussi la nièce de Marie de Médicis, reine de France.

Son mariage avec le futur duc Henri II fut célébré à Mantoue, le 24 avril 1606. De retour en Lorraine, le couple ducal fut accueilli par de magnifiques fêtes et la jeune princesse s'installa au palais ducal pour un séjour qui devait s'avérer agréable. La Lorraine ducal vit alors une des périodes les plus fastes de son histoire, avant de sombrer dans le drame de la guerre de Trente ans.

De son union avec Henri II, Marguerite de Gonzague a eu quatre filles, dont seules deux survécurent : Nicole et Claude, qui seront duchesses de Lorraine. Devenue veuve en 1624, la duchesse de Lorraine se retira à Nomeny où elle finira sa vie dans la prière et la bigoterie. Elle est décédée le 7 février 1632.

Marguerite de Gonzague a laissé le souvenir d'une princesse dépensière, mais attentive au quotidien domestique de sa maison.

Musée Lorrain
64 Grande rue
54 000 Nancy
tel : 03 83 32 18 74
museelorrain@nancy.fr
www.nancy.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi
de 10h à 12h30 et de 14h à 18h
Fermé le 1^{er} mai, le 14 juillet

Elisabeth-Charlotte d'Orléans



Pierre Gobert
vers 1710
Huile sur toile
Musée Lorrain

Fille de Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV, et de la « princesse Palatine», Elisabeth-Charlotte de Bavière, Elisabeth-Charlotte est née le 13 septembre 1676 à Paris. Elle a épousé le duc Léopold 1^{er} de Lorraine le 13 octobre 1698 par procuration, à Fontainebleau.

Ce mariage du duc de Lorraine avec la nièce du Roi-Soleil était un acte éminemment politique : il scellait la réconciliation entre la France et la Lorraine et assurait à Léopold la neutralité de ses états. Mais c'était aussi un mariage d'amour, pour la duchesse du moins. En dépit de la fascination du duc pour sa favorite, la princesse de Beauvau, Elisabeth-Charlotte allait vouer sa vie à son mari et à sa famille. Elle donna le jour à 14 enfants. Quatre seulement parvinrent à l'âge adulte : François-Etienne, futur empereur, Elisabeth-Thérèse, future reine de Sardaigne, Charles-Alexandre, futur gouverneur des Pays-Bas et Anne-Charlotte, future abbesse de Remiremont. Tous les autres moururent dans leur petite enfance ou victimes d'épidémies.

Epouse bafouée et mère meurtrie, Elisabeth-Charlotte laisse le souvenir d'une femme cultivée, douée d'un indéniable sens de la politique. Elle exerça une réelle influence sur Léopold. Au lendemain de la mort subite de son mari en 1729, elle sut avec habileté se faire reconnaître comme « seule et unique régente » des duchés de Lorraine. Le nouveau duc, François III, qui vivait à Vienne où il devait épouser Marie-Thérèse, ne fit que de rares séjours en Lorraine : la conduite de l'Etat incombait donc totalement à sa mère qui exerça la régence jusqu'en 1737, date à laquelle, la mort dans l'âme, elle dut quitter Lunéville pour Commercy, son fils ayant été contraint d'abandonner les duchés. Elisabeth-Charlotte avait tout tenté pour l'en dissuader. Mais François III ne pouvait se soustraire à la décision prise sans lui lors des Préliminaires de Vienne, en 1735, qui prévoyaient de céder la Lorraine au roi Stanislas. Elisabeth-Charlotte ne s'en remit pas.

La duchesse Elisabeth-Charlotte est décédée le 23 décembre 1744, à Commercy, où furent célébrées ses obsèques solennelles, en février 1745. Elle fut ensuite inhumée dans l'église des Cordeliers à Nancy.

Musée Lorrain
64 Grande rue
54 000 Nancy
tel : 03 83 32 18 74
museelorrain@nancy.fr
www.nancy.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi
de 10h à 12h30 et de 14h à 18h
Fermé le 1^{er} mai, le 14 juillet

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée Lorrain

64 Grande Rue
54000 NANCY
03 83 32 18 74
museelorrain@nancy.fr

Exposition située au 1^{er} étage du Palais Ducal

Tarifs :

- Jusqu'au 19 mars (accès également à l'exposition 100 000 ans sous les rails)
4 € / réduit 2,50 €

- A partir du 21 mars
3,10 € / réduit 2,30 €

Programme culturel :

- Groupes : visite sur réservation auprès du service des publics (03 83 32 99 42 ou museelorrain@nancy.fr)

Conférences autour de l'exposition :

- jeudi 22 mars à 18 h
« Duchesse et santé » par Jacqueline Carolus, docteur en médecine et autour de l'ouvrage Pauvres duchesses, l'envers du décor à la cour de lorraine (éditions Serpenoise).

- jeudi 19 avril à 18 h
« Philippe de Gueldre » par Philippe Martin, professeur d'histoire moderne à l'université de Nancy 2.

- jeudi 14 juin à 18 h
« Elisabeth-Charlotte » par Francine Roze, conservateur au Musée Lorrain et commissaire de l'exposition.

Tarif : 2,50 €

Accès gratuit pour les membres de la Société d'Histoire de la Lorraine et du Musée Lorrain, les étudiants, les membres de l'association Emmanuel Héré et l'association des amis du MEN, les demandeurs d'emplois et bénéficiaires du RMI.

Réservation conseillée auprès du service des Publics (03 83 32 99 42).